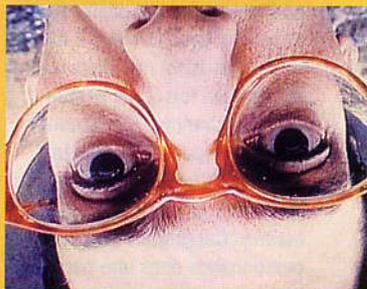


Joël Bartolomeo

Films de famille

Qu'il filme, dans "Lili m'a dit", sa femme réfutant au petit déjeuner les thèses psychanalytiques quant à l'inexistence du père hors du discours de la mère (et pour cause) ou un week-end à la campagne ("Les dessins de Roselyne"), Joël Bartolomeo traque le film de famille, production du pater familias amateur. Car cette famille exhibée — sa femme, ses enfants — ne montre en fait que la déficience du mari, du père, de celui-là même qui, dans les films de fa-

mille traditionnels, se met en scène dans le rôle du petit demiurge des dimanches chez tata Josette. En n'assumant pas sa position paternelle, Joël Bartolomeo trouve naturellement sa place de vidéaste : du film de famille au "film personnel", son travail ne cesse d'interroger avec ses fictions blanches les limites entre la production amateur et la position de l'artiste contemporain. S'il semble



renouer avec l'image première du cinéma ("Le déjeuner de bébé" des frères Lumière), il restitue les approximations d'un portrait de l'artiste par lui-même au travail, osant se retrouver seul en direct face à sa caméra. Laurent Goumarre
Galerie Alain Gutharc, 47 rue de Lappe, 75011 Paris.
Jusqu'au 8 mars.